



Le faux Giraud 66 A : Vente Cgb.fr Papier-monnaie 3

Lors de la vente de la collection J.M. CABANAS (12 et 14 décembre 2015 Drouot étude Chayette et Cheval, expert A.Weil), le lot N° 198 fait rejallir en moi des souvenirs car ce billet n'est pas un inconnu. D'abord présenté comme authentique, ce billet a été vendu comme faux après rectificatif. En effet, le 17 décembre 2005, nous avons consacré au Club AUVERGNE PAPIER-MONNAIE CHAMALIÈRES une causerie sur le faussaire Giraud de Gâtebourse en présentant les reproductions de la plaque gravée du faussaire et un billet portant le même alphabet et le même numéro de billet : 66 A. En 2005, le rapprochement entre la plaque et un billet vendu n'était, nous notions, que le fruit du hasard car les ouvrages de référence indiquaient qu'il s'agissait pour ces billets incomplets de coupures Banque de France jamais mises en circulation.

En examinant d'un peu plus près le billet, des détails semblaient « bizarres » et nous notions :

- Une date d'émission ne correspondant pas à l'alphabet d'émission (le 14 mai 1858 correspond à l'alphabet 33 et non 66).
  - La date d'émission n'est pas alignée : la date « 14 mai » étant inscrite en ligne droite, alors que le reste du texte « Paris et 1858 » est en léger arc de cercle.
  - Le « L » de l'article précédent la qualité des signataires est légèrement différent.
  - Ce billet est classé, dans les ventes antérieures (Mattéi par Cgb.fr en janvier 2003 et vente Rossini de 2005 expert A. Weil) et dans la présente vente de Drouot, comme étant du type 1848 définitif transposé-Fayette A25. Est-ce la bonne dénomination ? Deux remarques avancées peuvent faire penser le contraire :
    - Le premier faux est apparu dans les caisses de la Banque de France le 16 octobre 1858 pour un billet d'un alphabet 66 A qui correspond à septembre 1858. Possible mais douteux.
    - La seconde raison est visible, beaucoup plus troublante, voire énigmatique :
- Si l'on se réfère au « Fayette », la maquette du billet n'est pas du type annoncé et ne correspond pas au visuel du billet reproduit dans l'ouvrage. Si l'on regarde attentivement ce billet faux, on voit (à 7 heures), en bas à gauche

sous l'allégorie et hors du cadre ovale, le nom du graveur GALLE F. Cette mention ne figure pas sur les types DÉFINITIF et DÉFINITIF Transposé (Fay A 24 et A 25). Cette mention n'est possible que sur les types DÉFINITIF à l'italique 1 et 2 (Fay A 26 et A 27)... Créés respectivement en mai 1861 et décembre 1861.

En l'état des choses, ce faux est donc du type définitif à l'italique et non du type transposé.

Il y a là une énigme, puisque comment Giraud de Gâtebourse aurait-il pu graver une planche dont les premiers faux remontent à octobre 1858... avec des éléments d'un type créé en 1861 ? Une anticipation aussi « divine » laisse dubitatif.

#### QUI ÉTAIT GIRAUD DE GÂTEBOURSE ?

Alcide Alexis, Numa, GIRAUD dit Giraud de Gâtebourse (du nom du village de sa propriété, près de Saint-Jean-d'Angely, alors en Charente-Maritime).

Sa vie est un roman, voici succinctement quelques présentations sur sa vie de faussaire :

- À 17 ans il part aux Amériques... Il est poursuivi dans l'État de la Louisiane pour fabrication et émission de faux banknotes... Il exerce la profession de graveur à Cuba... De retour en France il fonde en 1853 une société avec un lithographe dans le but d'exploiter des procédés de machines à graver dont il était, disait-il, l'inventeur...
- Le contrefacteur s'était tout simplement inspiré des techniques de la Banque de France, le filigrane était si net que les spécialistes de notre Institut d'émission pensaient que le faussaire avait découvert tous les procédés de fabrication...
- Monsieur MARSAUD secrétaire général de la BdF se souvient d'avoir eu, dans un temps éloigné, la visite d'un mécanicien nommé GIRAUD...
- Passage vers le chef de l'imprimerie BdF... mais sans suite...
- Giraud de Gâtebourse, un ancien graveur de la BdF... (catalogue de l'Administration des Monnaies et Médailles 1953).

Faut-il admettre, si tous les éléments ci-dessus sont exacts, que notre célèbre faussaire (aussi célèbre par la qualité de ses billets pour le 19<sup>e</sup> siècle que C. BOJARSKI pour le 20<sup>e</sup>) a eu accès à des informations puisées à la source ?

## LE FAUX 100 FRANCS TYPE 1848 DE GIRAUD DE GATEBOURSE



Vrai billet sans GALLE 16 R : Vente Cgb.fr Live Papier-monnaie janvier 2016



Vrai billet avec GALLE 26 E : Vente Cgb.fr internet réf. b37 0072

Cela fait beaucoup de questions sans réponse. Ce scénario à énigmes vous a fait voyager à travers la personnalité de Giraud, ses liens possibles avec la BdF, la variété des types 100 francs type 1848, les erreurs de dates... mais la vérité est peut-être toute autre.

### UNE AUTRE PROPOSITION

L'examen d'autres billets, très rares de ce type, apporte une autre version qui pourrait bien mettre un point final à cette affaire. Voici les constatations et les faits qui en découlent :

Le billet reproduit dans le « Fayette » édition 2007 pour la référence A 25 page 114 (référence supposée de notre faux Giraud) est le billet 16 R N° 328 du 16 mars 1856. **Il ne comporte pas la mention GALLE. F**, ce qui semble conforme aux billets du type précédent.

Dans une vente Cgb.fr sur internet, un billet du même type et de la même référence est reproduit avec un alphabet 26 A N° 922 du 2 octobre 1856. Ce billet est **avec la mention Galle F**.

Alors il faut bien admettre que **pour ce billet, il y a deux versions pour l'année 1856**, l'une avec la signature du graveur, l'autre sans.

**Nota :** Nous n'avons pas assez de billets disponibles pour cerner les alphabets concernés, mais l'alpha 16 R est sans Galle et l'alpha 26 E avec Galle.

### LES FAUX : DE QUEL TYPE ?

Il semble que les faux de Giraud sont également des deux versions. Un seul faux « coursable » est connu, mais du type A 24, il est visible au musée de la fausse-monnaie, (fausse-monnaie.com). Cependant, lors de la perquisition après l'arrestation, sont mentionnés deux billets terminés, avec les trois signatures dont celle de MILLET contrôleur. Ils portent les numéros 192 et 194. Voici ce qu'en dit un article du journal LE FIGARO du 05-08-1878 :

« *L'habile faussaire était au courant de toutes les recherches (nota : sur les faux rentrés à la BdF !), il constatait avec « les experts » (nota : de la BdF !) que la barre du T dans le mot « cent francs » avait été rectifiée (nota: sur les faux suivants) et que... la*

*signature du graveur, omise sur les premiers faux billets (nota : le faussaire avait certainement pris pour modèle un billet de l'année 1856, voir plus haut) existait sur les nouveaux faux rentrés par la suite. Nota : le billet 66 A est donc de la deuxième version ».*

Cette démonstration est certainement imparfaite et des éléments complémentaires sont souhaitables. Cependant, nous ne pouvons nous empêcher de rapprocher l'histoire de Giraud de celle de Bojarski : tous deux sont graveurs et chimistes, fabriquent des faux d'une qualité exceptionnelle, avec un mode d'écoulement à l'unité identique, tous deux sont graveurs de plusieurs types de billets (Giraud a également fabriqué des 200 francs). Pour l'un comme pour l'autre, les billets ont été remboursés par la Banque de France, enfin, l'un comme l'autre ont fait l'objet d'une longue traque de 8 ans avant de se faire prendre.

Si, pour Bojarski, nous connaissons sa fin de vie normale, pour Giraud, les versions les plus folles sont avancées : dévoré par les crabes dans un marais, tué et mangé par ses deux compagnons d'évasion PONCET et CADET. Ce dernier, le tueur, raconte avec forces détails lors de son procès (cette version ne semble pas possible car les trois hommes ne se sont pas évadés ensemble). Ou se serait-il agi d'une évasion organisée par une bande de contrefacteurs américains pour mettre à profit son exceptionnel talent de graveur ? Le mystère sur la fin de la vie de GIRAUD DE GATEBOURSE, le bien nommé, restera certainement entier.

Yves JEREMIE  
CLUB AUVERGNE PAPIER-MONNAIE  
CHAMALIERES

### BIBLIOGRAPHIE :

- Les billets BdF : Deux siècles de confiance -plaque et faux billet-
- Banque de France : *Cahiers anecdotiques* n° 18 septembre 2003
- Cgb.fr : Billets de 100 francs de diverses ventes
- Fayette Claude : *Les billets de la Banque de France* édition 2007
- Jérémie Yves : *Le faussaire Giraud de Gâtebourse en 1861*, (extrait de causerie au club papier-monnaie 17 décembre 2005)
- Weil Alain : Vente CABANAS décembre 2015 et rectificatifs